

Maraude du 25 septembre 2019

Participants : Anne au volant (merci à elle de nous avoir convoyées)

Catherine souffrante (rhume et toux) mais courageusement des nôtres

Christine

Départ 5 rue Charles Dickens à 20h 45. Peu de rencontres ce soir, beaucoup ne sont pas rentrés mais très bon accueil de la part de ceux que nous avons visités.

Marius un polonais sur la place de l'église. Très soigné, souriant, poli et reconnaissant. Il a comme amis Théo et Slavek, absents ce soir. Il est content de tout ce que nous lui donnons.

Rue de Passy : personne

Florin avenue Paul Doumer est assoupi mais se redresse dès que nous approchons : impeccable dans sa belle chemise à petits carreaux, il accepte avec le sourire les victuailles que nous lui proposons mais aimerait avoir 2 tickets de métro pour prendre une douche dans un centre ouvert le week-end au métro Rome, le centre Saint Didier n'étant ouvert que 5 jours sur 7. Nous n'en avons pas sur nous, peut être à prévoir la prochaine fois.

Personne devant le musée Guimet

José est assis seul sur un banc devant le jardin Galliera. Une longue discussion s'engage. Il est originaire du Cap Vert, il a un CAP de pâtisserie, il a travaillé mais il n'a pas pu supporter le stress dû à un patron trop exigeant. Il a donc arrêté, se retrouve à la rue puisqu'il ne peut pas payer son loyer ; Il dit avoir besoin d'être seul pour se reposer, n'a pas envie de rejoindre les polonais de l'autre côté de l'avenue ; il a coupé les ponts avec sa mère et son frère qui vivent à Biarritz. Nous essayons de le persuader de donner signe de vie car sa mère doit se faire beaucoup de souci ; il le fera, dit-il quand sa situation s'améliorera, pour l'instant il a honte. Il ne renonce pas à l'idée de se remettre au travail. Il accepte volontiers ce que nous lui proposons et remercie très poliment.

Martin et Polek au palais de Tokyo ; Martin explique pourquoi il est parti du logement Porte de Passy : il est clair que tous deux ne supportent pas les contraintes. Ils se sentent mieux dans la rue mais vont voir souvent Emile qui semble-t-il est hébergé dans ces logements du Bois de Boulogne Non loin d'eux **Appolinare**, un polonais très aimable parlant un peu le français et l'anglais ; il est dans l'attente de ses papiers. Au moment de quitter les lieux nous sommes rejoints par **Rachid** : il nous frappe par son élégance et ses vêtements de marque, il réclame à manger. Il vient d'Inde, il est en France depuis 5 ans et à Paris depuis 1 an ; il voudrait connaître les modalités pour avoir accès au logement de la Porte de Passy ; en attendant il voudrait un sac de couchage qu'il attend mercredi prochain au même endroit vers 21h30 !

L'avenue Victor Hugo est bien déserte. Toutefois au numéro 21 sous l'enseigne Couturissimo un homme dort profondément. Il est entouré d'un amas de victuailles. Nous le laissons dormir.

Gabriela et Stefan avenue Kleber s'installent pour la nuit ; Catherine déballe un stock de chaussures (c'est très souvent la demande de Gabriela). Ils font leur choix, reçoivent de la nourriture, boivent soupe et thé et réclament une couverture pour la prochaine fois
Il est bientôt 23h nous rentrons en nous arrêtant en route pour confier à Notre Père nos amis de la rue.

Christine